DE LA TERMINOLOGIE CHROMATIQUE EN LANGUE ROUMAINE: LE VERT

Delia TOARNA (RAUȚ-BRATILOVEANU), drd.
Université de Craiova

Abstract

In this article we propose to present the term *green* in Romanian, through its definition, etymology, semantics, through derivation, compounds and expressions. In history and in the specialized literature, the symbolism of the chromatic term *green* is complex. In chromotherapy it has a wide use and in the current media there are different names in which this colour is involved.

Key-words: *terminology, green, chromotherapy, symbolism, meaning*

Résumé

Dans cet article on s'est proposé de présenter le terme *vert* en langue roumaine, par définition, étymologie, sémantique, par dérivation, composition et expressions. Dans l'histoire et dans la littérature de spécialité, le symbole du terme chromatique *vert* est complexe. Dans la chromothérapie il en connaît une large utilisation. Dans le journalisme actuel, il y a de différents noms où est impliquée cette couleur.

Mots-clés: *terminologue, vert, chromothérapie, symbolisme, sens*

1. Introduction

Les noms de couleurs ont fait en roumain l'objet de recherche de plusieurs études et travaux, la majorité focalisés sous des aspects d'ordre lexico-sémantique[1], qui n'ont visé cependant la perspective lexicographique que dans une moindre mesure.

Empédocle d'Agrigento (490-435 av. J.-C.) a été le premier philosophe grec qui a écrit sur la couleur. Après avoir emprunté des Ioniens la théorie des quatre éléments (le feu, l'eau, l'air et la terre), il les a associés aux couleurs fondamentales : rouge, vert, noir et blanc. « On doit donc se pencher sur l'histoire de la théorie des couleurs, pour comprendre qu'on a à faire à une histoire passionnante et complexe ».[2]

Dans cet article on s'est proposé de décrire la manière où le vert, couleur primaire[3] de la langue roumaine, est défini dans quelques travaux lexicographique, explicatifs, publiés les derniers siècles. L'analyse a pour base quelques dictionnaires de la lexicographie roumaine (DA, DEX, DEXI, DLR, LM, MDA, DER), en poursuivant plusieurs aspects: définition, étymologie, formation des mots (dérivation, composition), phraséologie, sémantique, onomastique, sémiotique.

---

[1] Pitiriciu, 2009: 115-120; Radu-Golea, 2009: 285-287; Vârlan, 2011: 325-332.

[2] In Pan, 2005: 14.

[3] Pour éviter les éventuelles confusions sur l'utilisation de l'adjectif *primaire* par rapport aux noms de couleurs, il convient de préciser qu'il est utilisé ici avec le sens proposé par Bidu-Vrânceanu (1986). La linguistique de Bucarest établit la distinction entre *noms de couleurs primaires* et *noms de couleurs secondaires*. En roumain, les *noms de couleurs primaires* en sont six, à savoir : *blanc, bleu, jaune, noir, rouge* et *vert*. Selon les affirmations du chercheur, ce sont des unités lexicales appartenant tant à la langue, qu'au métalangage, et ayant la capacité de grouper autour des autres termes chromatiques, p.331.

BDD-A28509 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:58 UTC)

2. Définition

Dans le cas du terme *vert*, un premier noyau de définition est donné, dans les dictionnaires analysés, l'indication du référent « de la couleur de l'herbe »[4], « qui a la couleur des feuilles, de l'herbe »[5], « qui est de la couleur des feuilles (de l'herbe, des arbustes, des arbres) ou, en général, de la végétation fraîche d'été »[6]. En plus de la définition par les référents, en DLR est aussi comprise la modalité de définition par l'indication d'un mélange chromatique : « (sur la couleur) qui a une nuance particulière, résulté de la combinaison du *vert* et du *bleu* », ainsi que par la position occupée dans le spectre : « qui se trouve entre deux couleurs du spectre solaire »; « (rég.) mousse verdâtre ». En LM le terme n'est illustré que par l'énoncé *Que le vert ne fasse pas mal aux yeux*[7], les définitions proposées en DLR, DEX font référence au spectre solaire et à la position dont il y occupe (« située entre jaune et bleu »). En termes scientifiques, « le *vert* est la couleur du spectre solaire située entre *jaune* et *bleu*, ayant une longueur de l'onde d'environ 540-490 millimicrons ».[8]

En TLFi, la définition du terme « vert » fait premièrement référence au spectre de la lumière et à la position qu'il (fr. *vert*) y occupe par rapport à deux autres couleurs « (En parlant d'une couleur du spectre solaire) Qui se trouve entre le bleu et le jaune »[9], pour décrire ensuite le phénomène physique en indiquant de la longueur d'onde et d'autres informations scientifiques inhabituelles pour un tel dictionnaire.

3. L'étymologie

Le terme *verde* vert est hérité du lat. *vir(i)idis,-e* [10]. L'étymon latin est présent dans l'aire romaine : cf. it., esp., port. *verde*, prov., fr., cat. *vert*, ainsi que dans les dialectes sud-danubiens : ar. *vearde*, mégl. *verdi*, istr. *verde* [11]. De la famille de *viridis* s'est conservé en roumain *viridia* « verdure », devenu ensuite *varză* chou.

4. La formation des mots

La dérivation est bien représentée par la suffixation, moins par la préfixation[12]. Le vert *verde* est base de dérivation pour des noms, des adjectifs, des verbes, surtout pour les formes populaires et régionales, certaines vieillies et rares. Par la suffixation se sont formés les noms communs : *verdeață* verdure, terme polysémique aux sens propres : « qualité d'être de couleur verte », « couleur de la végétation à chlorophylle », « multitude de plantes, de feuilles, de branches vertes », « feuilles de persil, d'aneth, de livèche, utilisées dans l'alimentation », au pl. « légumes » et fig. « fraîcheur », « vigueur », *verziciune*, *verzitură*, verdure, « fruit vert », « légume verte » *verzanie*, *verdoaică*, « pic-vert » (*Picus Viridis*), « pic cendré » (*Picus Canus*), « pic rouge » (*Dryobates Major*), *verduliță*, « feuille verte », *verdete*, « bois vert »,

[4] Cf. LM: 1123.
[5] DEX, 1314.
[6] *Ibidem*.
[7] *Verdele nu suppere oclii/Que le vert ne fasse pas mal aux yeux.*
[8] DA, 195.
[9] http://www.atilf.atilf.fr/
[10] REW: 9368, MDA: 1234, DEX: 1156, DEXI: 2160.
[11] DER: 832.
[12] MDA, M-Z, 1457-1458.

BDD-A28509 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:58 UTC)

verdune, « fruit vert », *verzişor ,* fam. « billet vert, spécialement le dollar américain », *verzişoară*, « variété de raisin, aux baies de couleur vert-clair, dont on obtient un vin de qualité supérieure », *verduncă*, « variété de raisins aux baies de couleur verdâtre », *verzeală*, « jus de couleur verdâtre » , *verzioară*, « billet de couleur verte », *verzeală*, « verdure », *verdură*, « tapisserie qui représente un grand paysage vert », *verzime*, *verziş*; « verdure », adjectifs: *verzui, -ie*, « qui a une nuance de vert », *verzuliu, -ie*, « verdâtre », *verzişor, -oară*, « un peu vert », *vernil*, « vert clair », *verziu, -ie*, « verdâtre », *verdoi, -oaie*, « sur les fruits-semences », *verduros, -oasă*, « qui est couvert de verdure », *verzos, -oasă*; verbes : *a înverzi* (dérivation parasynthétique) « devenir vert ». La plupart des dérivés comprennent dans la sphère chromatique de leur définition la qualité par le terme chromatique : *verzitură* « légume verte », *verzeală* « jus vert », *verdete* « bois vert », *verdeaţă* « multitude de plante, de feuille, de branches sèches ». L'onomastique créée autour du terme *verde* (vert) est bien représentée au niveau de l'anthroponymie : „*Verdeş, Verdeşel, Verdeţ, Verdeţi, Verduncă, Verdescu, Verzeală, Verziu"*.[13]

La composition en est bien représentée: *alb-verde* blanc-vert*, alb-verzui* blanc-verdâtre*, gri-verzui* gris-verdâtre*, verde-gălbui* vert-jaunâtre*, verzui-maroniu* brun-verdâtre*, verde-albăstrui* bleu-vert. « La nuance ou la teinte est indiquée par le deuxième terme : *verde-aprins* vert-foncé*, verde-stins* vert-pâle*, verde-întunecat* vert-sombre*, verde-deschis* vert-clair*, verde-închis* vert-foncé*, verde-dolar* vert-dollar*, verde-caprifoi* vert- chèvrefeuille*, verde-azzuro* vert-azzuro, *verde-cosmic* vert-cosmique».[14] Le composé *burtă-verde* fainéant a son histoire : il signifiait marchand qui portait une ceinture verte et un tablier vert, pour qu'ensuite acquérir un sens dépréciatif, de « bourgeois ». Plusieurs composés comprennent une détermination se référant à la matière : *verde-de-cupru* vert-cuivre ou *carbonat-de-cupru* carbonate-de-cuivre, *verde-de-cobalt* vert-cobalt ou *oxid de cobalt* oxyde de cobalt*, verde-de-crom* vert-chrome*, verde-de-cadmiu* vert de cadmium*, verde-de-zinc* vert de zinc*, verde-de-crin* vert de lys*, verde-de-munte* vert de montagne*, verde-de-mirt* vert de myrte*, verde-de-piatră* vert-pierre*, verde-de-sare* vert de sel*, verde-de-sevă* vert de sève*, verde-de-ulei* vert d'huile*, verde-de-var* vert-calcaire. Les termes chromatiques qui ont pour base un nom propre nomment, en grande partie, des pigments, des colorants, en représentant, le plus souvent, une difficulté d'interprétation, étant donné leur enregistrement un peu confus dans certaines sources de spécialité (voir, dans ce sens DA). Par exemple, le rapprochement de plusieurs termes structurellement différents, mais sémantiquement proches, à d'autres mots, en contractant des relations de synonymie, provoque une difficulté de compréhension. Or, les diverses variantes pour les termes chromatiques contenant des noms propres, présentés par DA, « sont source de confusion sous l'aspect de l'utilité applicative ».[15] Ce sont : *verde-de-Braunschweig* vert de Braunschweig*, verde-de-Bremen* vert de Bremen*, verde-de-China* vert de Chine*, verde-de-Grecia* vert de Grèce*, verde-de-Kassel* vert de Kassel*, verde-de-Montpellier* vert de Montpellier, *verde-de-Neuwied* vert de Neuwied*, verde-de-Paris* vert de Paris*, verde-de-Prusia* vert de Prusse*, verde-de-Rouen vert de Rouen, verde-de-Saxonia* vert de Saxe*, verde-de-Schweinfurth* vert de Schweinfurth*, verde-de-Spania*

[13] Constantinescu, 1963: 404.
[14] Starmer, 2009: 102.
[15] Bidu-Vrănceanu, 1992: 286.

BDD-A28509 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:58 UTC)

vert d'Espagne*, verde-de-Suedia* vert de Suède*, verde-de-Verona* vert de Vérone*, verde-de-Viena* vert de Vienne. Du moment où ces termes chromatiques sont rencontrés dans le domaine du journalisme, de la littérature, des mass-médias, mais ne sont pas infiltrés, il est nécessaire de les expliquer, or, la déception des détenteurs de langue qui consultent un dictionnaire explicatif en est forte, étant donné qu'on ne propose pour explication qu'un syntagme. Dans ce sens, cf. DEX, *Verde-de-Paris* = « cristaux mixtes d'arsénite de cuivre et d'acétate de cuivre, très toxiques, utilisés comme insecticide : solution préparée avec ces cristaux».[16]

Dans l'onomastique roumaine on connaît des composés tels : „*Baia Verde, Balta Verde, Capul Verde, Dealul Verde, Fântâna Verde, Lacul Verde, Movila Verde, Poiana Verde, Valea Verde, Vârful Verde, Verdea-de-Sus, Verdea-de-Jos".*[17]

5. La phraséologie

Le vert en étant un terme chromatique très ancien, il a favorisé l'apparition de nombreuses expressions[18]: *a vedea stele verzi* « ressentir la violence d'un coup (reçu) à l'improviste », *a-i sări cuiva stele verzi din ochi* « supporter une souffrance physique portée au paroxysme », *a ieși la iarbă verde* « sortir dans la nature », *cu iarba cea uscată arde și cea verde* ou *pe lângă lemnul cel uscat arde și cel verde, pe lângă cele uscate ard și cele verzi* « à côté des coupables, payent souvent les innocents », *a ajunge la creangă verde* « réussir dans ses entreprises, avoir de la chance », *ai să scapi la iarba verde*! « Patience ! Tu réussiras ! », *a tăia frunze la câini* « lézarder », *a tăia frunza verde și lafuri și talafuri* « bavarder », *(câte) verzi și uscate* « des riens », *de când cu moșii verzi* « depuis très longtemps », *de verde și-a mâncat rodul* « une personne qui a prodigué son avoir depuis sa jeunesse », *(a fi) verde pe la urechi* « acquérir le sérieux d'un homme mûr », *de când era cu buricul verde* « depuis son très bas âge », *a semăna în verde* « semer juste après avoir labouré », *a ara în verde* « labourer la terre encore humide », *a avea inima verde* « être gai, brave », *a munci verde* « travailler dur », *o vezi cu ochii verzi* « telle qu'elle est », *a visa codri verzi* « vouloir des choses impossibles à réaliser », *a (-i) spune cuiva verde (în ochi ori în față)* « dire la vérité en face », *a i se face verde înaintea ochilor* « se sentir mal par la colère ».

Le terme *verde* vert entre aussi dans quelques locutions nominales : *cai verzi pe pereți* « des riens », *câte verzi și uscate* « des riens, des bagatelles », dans la locution adjectivale *de verde* « dessin en forme de feuille, sur les cartes de jeu », mais aussi « personnes aux yeux verts et les cheveux noirs » dans le langage des devineuses, dans des locutions verbales : *a da (undă) verde, a avea verde* « avoir du succès », « lui être permis », dans la locution adverbiale *în verde* « s'habiller en vêtements de couleur verte».

La couler verte a une grande importance dans le domaine de l'écologie, en attirant l'attention sur le respect de la nature, sur la nécessité de nettoyer, sur la santé, ce qu'on voit dans des syntagmes tels : *Brașovul Verde* (Arrêté pris le 28 avril 2017 par le Conseil local de Brașov où l'on a approuvé le programme „Braşovul Verde" par lequel toute personne physique ou morale de la municipalité de Braşov qui demande

[16] DEX, 1314.
[17] Constantinescu, 1963: 405.
[18] MDA, M-Z, 1458.

BDD-A28509 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:58 UTC)

une autorisation de construction pour des immeubles, doit s'assumer l'engagement de planter un arbre pour chaque appartement), *Capitala Verde* (Oradea a obtenu le titre la *Capitale verte de la Roumanie* en 2012 à la suite d'un concours organisé par le ministère de l'environnement et des forêts. Les candidats ont été évalués en fonction de leur stratégie environnementale, de leur infrastructure de recyclage et de collecte sélective, en fonction des projets environnementaux déployés en 2011, ainsi qu'en fonction de leurs projets pour l'avenir), *Club Harta Verde*[19], *Gala Verde*[20], *Generația Verde Europeană*[21], *Ghidul de Finanțare Casa Verde* (programme qui concerne l'installation des systèmes de réchauffage qui utilisent l'énergie renouvelable, y compris le remplacement ou l'amélioration des systèmes de réchauffage classiques ; le but du programme est représenté par l'amélioration de la qualité de l'air, de l'eau et du sol par la réduction du degré de pollution causée par la combustion du bois et du combustible), *Guerilla Verde*[22] (lancée en 2009, c'est la première caravane de film à message écologique de Roumanie, son objectif en étant la responsabilisation du grand public, spécialement les jeunes, afin d'entreprendre des initiatives concrètes pour la protection de l'environnement par l'implication dans des actions de volontariat). Depuis 2015, la caravane *Guerilla Verde* est un événement satellite de *Green Week*, le plus grand événement européen réservé à l'environnement), *Umbrela Verde* (concours national qui a pour thème la conservation et la protection du patrimoine naturel), *Târgul Verde* (marché forain de produits verts qui encourage un style de vie plus sain), *Votul Verde* (projet annuel, initié par le Centre pour les politiques durables Ecopolis et l'association *Sauvez le Danube et son delta*, en partenariat avec toute une série d'organisations reconnues pour leur activité dans le domaine de la protection de l'environnement. La recherche *Votul Verde* est la première initiative de surveillance du vote parlementaire sur la législation d'impact environnemental en Roumanie.

6. Les symboles

Symbole de la vie, depuis les temps immémoriaux, le vert est associé à la végétation. « Dans l'Égypte antique, il représentait l'abondance et le renouveau. Bienfaisante, cette couleur était associée à Osiris, le dieu de la végétation. En Chine, le vert correspondait non seulement à la renaissance de la nature, au printemps, à la forêt, mais aussi à l'espérance, à la longévité et même à l'immortalité. Aux Indes, les eaux primordiales vertes donnent la vie. Vishnu, une tortue à visage vert, est celui qui porte le monde sur son dos».[23]

Le vert évoque le printemps et l'été, le renouveau, la nature avec ses richesses et ses trésors, la verdure, l'eau. C'est la couleur de l'espérance, de la bonne volonté, de l'altruisme, de la charité, du contrôle de soi, de la recherche de l'équilibre et de l'harmonie. Le vert en est, également, la couleur des inventeurs, des scientifiques, des médecins, et, par conséquent, du rétablissement, de la guérison et de la santé. Le rayon vert rafraîchit, tranquillise, calme, détend, guérit, inspire, équilibre et harmonise.

Sous aspect symbolique le vert a, comme la plupart des couleurs, deux

[19] www.hartaverde-bucuresti.ro
[20] www.maimultverde.ro
[21] www.generatiaverde.ro
[22] www.guerillaverde.ro
[23] La Pan, 2005: 20.

BDD-A28509 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:58 UTC)

valences, allant du « vert comme la mousse », à valeur positive, au « vert comme le venin ». Dans le symbolisme populaire, le vert signifie l'espoir, et les rêves où le vert joue u rôle sont interprétés de manière positive en Chine, et pas seulement : « Là où le vert perce, là c'est la nature pure et simple, là est le développement naturel… la vie du printemps ». Le diable, *cel verde* le vert, (cf. *verzoasă*, « le géranium du diable »), est resté dans les vêtements d'un dieu antique de la végétation. « L'apparition excessive du vert dans les rêves signifie le déluge des forces négatives de la nature ».[24]

Dans la croyance populaire, la branche verte de saule, d'osier, de pomme ou de lilas en fleur est placée à l'icône, en signe de santé et de fête dans toutes les régions du pays, à l'occasion des saintes fêtes (Saint George, Dimanche des rameaux, Pâques, Ascension). La croix de Jésus Christ, comme symbole de l'espérance dans le salut, a été souvent représentée comme ayant la couleur verte, le Saint Graal est vert comme l'émeraude, et le trône du denier jugement est en jaspe vert[25].

Dans plusieurs religions le vert est la couleur associée à la résurrection et la régénération.

Le drapeau de l'Islam est vert, et cette couleur signifie pour les Musulmans l'emblème du salut, le symbole de toutes les richesses, matérielles et spirituelles, dont la première en est la famille. Le vert est le manteau du Messager de Dieu. Dans l'Islam, le vert est la couleur des prophètes.

Le vert conserve cependant une caractéristique étrange et complexe liée à sa double polarité : le vert des bourgeons et le vert de moisissure, en symbolisant la vie et la mort. C'est l'image des profondeurs et de la destinée.

La couleur verte a joui d'une appréciation spéciale dans les livres de la sainte Hildegard von Bingen[26], qui a toujours écrit sur *viriditas* (crudités, force germinative). Sur l'émeraude, a cause de sa couleur, elle a fait cette appréciation : « elle apparaît à l'aube, quand le soleil au lever du soleil. Le vert de la terre et de l'herbe est le plus frais, car l'air est encore frais, et le soleil est déjà chaud et les plantes boivent avidement le vert, comme l'agneau se nourrit du lait. La chaleur suffit à peine pour cuire et nourrir ce vert… C'est pourquoi l'émeraude est un fort remède contre toutes les douleurs et maladies de l'homme, car le soleil le fait naître, et sa matière descend du vert de l'air».[27]

Dans le symbolisme chinois des couleurs, le vert et le blanc forme une paire antagonique, dans le sens d'un système dual correspondant à l'antithèse polaire rouge et blanc du symbolisme de l'alchimie occidentale. Le dragon vert de l'alchimie chinoise symbolise le principe primordial de Yin, le mercure et l'eau, tandis que le tigre blanc symbolise le principe du Yang, le plomb et le feu.

Le vert, le bleu-vert et le bleu sont des couleurs sacrées en Iran, en symbolisant le Paradis. Au Japon, le vert est considéré la couleur de la vie éternelle, et au Portugal, le vert est la couleur de l'espoir, grâce à son association au printemps. En Ecosse, les gens portaient habituellement le vert en signe d'honneur.

En chromothérapie, le vert occupe une place privilégiée, en étant associé à

[24] https://ro.wikipedia.org/wiki/Simbolistica_culorii

[25] L'Apocalypse de Saint Jean, 4:3.

[26]Religieuse bénédictinne (1098-1179), représentante du mysticisme allemand, https://ro.wikipedia.org/wiki/Hildegard_von_Bingen

[27] https://ro.wikipedia.org/wiki/Simbolistica_culorii

BDD-A28509 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:58 UTC)

l'élément eau. Les eaux primordiales étaient vertes. (« L'adjectif *vernil* est composé de *vert+Nil*. »).[28] Le rayon vert est utilisé « pour intervenir dans les cas d'insomnie ou d'autre troubles de sommeil ; pour lutter contre l'hypertension ; pour mettre fin à l'irritation, à la fureur ou à l'agressivité ; pour libérer l'esprit du stress et des tensions nerveuses par une action directe sur le système nerveux ; pour aider à la désintoxication (tabac, alcool, drogues) ; pour susciter un sentiment de tranquillité, de paix et d'harmonie ; pour diminuer les douleurs musculaires, spécialement au dos ; pour traiter les personnes affectées par des maladies cardiovasculaires ; pour exercer une action positive sur le thymus . Le vert est recommandé dans le cas des enfants souffrant de colite, d'otite ou de rhume. Il ne devrait jamais être utilisé dans les maladies cancéreuses, dans les tumeurs ou toute autre maladie de nature maligne, parce que le vert stimule la croissance».[29] Le vert anime la jeunesse et la fertilité.

Certains auteurs affirment que Néron, empereur romain et despote dont on parle qu'il est tombé en proie à la folie, appliquait sur ses yeux, pendant les accès de fureur et de frénésie, une pierre verte, la seule capable de le calmer.

Le vert représente aussi « le quatrième chakra, celui du cœur, le nom hindou *Anahara*, en représentant le centre cardiaque, et la glande correspondante au thymus. Ce chakra symbolise le trampoline vers le spirituel et il est gouverné par la planète Saturne, la planète de la stabilité, du contrôle et de la maîtrise de soi».[30] Ce n'est pas peut-être par hasard que l'Institut des maladies cardiovasculaires de Timişoara est situé dans la Foret verte.

Dans la médecine ayurvéda, le vert a « un caractère froid et il est lié à la planète Mercure, en représentant l'élément Terra, les viscères internes et les éléments denses du corps : os, chair, cœur. Le vert stimule les odeurs et le prana (la force vitale d'où vient la respiration). Ses principales indications en sont l'ulcère de l'estomac, la dégénérescence tissulaire, la peur, la perte d'appétit, les troubles psychiques et les manies, ainsi que tous les problèmes dus au froid (douleurs, névralgies) ».[31]

Le rayon vert est le centre du spectre et, comme tel, il représente le pont entre les premières trois couleurs (rouge, orange et jaune) qui incarnent la matérialité, et les dernières couleurs (bleu, indigo et violet) qui symbolisent la spiritualité.

7. Conclusions

Le terme *verde* vert est hérité du latin et il a eu une certaine évolution en roumain, en étant présent dans des dérivés, des composés et des expressions. Les nuances de cette couleur sont marquées dans les composés par des déterminants relatifs à la toponymie. L'ancienneté d'un terme chromatique et sémantique a favorisé l'apparition de nombreuses expressions.

La langue actuelle reprend le modèle des composés, en développant en onomastique toute une série de toponymes.

Le symbolisme du terme chromatique *verde* vert est complexe et bien connu par le christianisme, l'héraldique, la médecine ayurvédique et les thérapies complémentaires.

[28] MDA, M-Z, 1461.
[29] Andrews, 2013: 25.
[30] Andrews, 2013: 49-50.
[31] Edde, 2007:39

BDD-A28509 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:58 UTC)

Dans la langue roumaine actuelle reste ouverte la possibilité de créer des noms alternatifs pour différentes habitations, événements, plusieurs d'entre eux en renvoyant à l'écologie et à l'environnement sain.

BIBLIOGRAPHIE

Andrews, Ted, *Cum să te vindeci prin culoare*, București, Editura Agni Mundi, 2013.

Bidu-Vrănceanu, Angela, *Nume de culori, semantică, lingvistică, semiotică (I),* în SCL nr. 3, 1992, 279-290.

Bidu-Vrănceanu, Angela, *Structura vocabularului limbii române contemporane. Probleme teoretice şi aplicaţii practice*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, 1986.

Edde, Gérard, *Culorile și sănătatea*, București, Pro Editură și Tipografie, 2007.

La Pan, Carole, *Magia Culorilor-Inițiere în cromoterapie*, Iași, Editura Polirom, 2005.

Constantinescu, N. A., *Dicționar onomastic românesc*, București, Editura Academiei Române, 1963.

Pitiriciu, Silvia, *Din terminologia cromatică: verde în limba română*, dans „Analele Universității de Vest din Timișoara", Seria Științe Filologice, Anul XLVII, 2009, p. 115-120.

Radu-Golea, Cristina, *Repères linguistiques dans la définition des termes chromatiques* („vert"), dans le vol. „Al cincilea simpozion internațional, Limbi, culture și civilizații europene în contact. Perspective istorice și contemporane", Târgoviște, Valahia University Press, 2009, p. 285-287.

Starmer, Anna, *Ghidul culorilor. 200 de combinaţii inedite pentru casa ta*, Bucureşti, Editura Litera Internaţional, 2009.

Vârlan, Mariana, *Productivitatea lexico-semantică a termenului cromatic „verde" în limba română*, dans le vol. *Limba română: controverse, delimitări, noi ipoteze. Actele celui de-al 9-lea colocviu al Catedrei de limba română*, 2011, p. 325-332.

SIGLES

DA = Mircea Popescu (coord.), *Dicţionarul de artă,* vol. I-II, București, Editura Meridiane, 1995–1998.

DER = Alexandru Ciorănescu*, Dicţionar etimologic al limbii române*, București, Editura Saeculum I.O., 2002.

DEX = Academia Română, *Dicţionarul explicativ al limbii române,* ediție revăzută și adăugită, București, Editura Univers Enciclopedic, 2016.

DEXI = Eugenia Dima (coord.), *Dicţionarul explicativ ilustrat al limbii române*, Chișinău, Editura Arc, Editura Gunivas, 2007.

LM = A. T. Laurian şi I. Massim, *Dicţionarul limbii române*, primul proiect lexicografic al Academiei Române (Societăţii Academice Române), vol. I-II, 1871–1876.

MDA=Academia Română, *Micul dicționar academic*, A-O, M-Z, București, Editura Univers Enciclopedic Gold, 2010.

REW = W. Meyer-Lübke, *Romanisches etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, Dritte Auflage, 1935.

TLFi = *Le Trésor de la langue française informatisé*, http://www.atilf.atilf.fr/.

BDD-A28509 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:58 UTC)

SOURCES

https://ro.wikipedia.org/wiki/Hildegard_von_Bingen
https://ro.wikipedia.org/wiki/Simbolistica_culorii
www.hartaverde-bucuresti.ro
www.maimultverde.ro
www.generatiaverde.ro
www.guerillaverde.ro

BDD-A28509 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:58 UTC)